

LES MÉTAMORPHOSES DU
DISCOURS FÉMININ DANS LA
LITTÉRATURE ORALE À L'ÈRE DU
NUMÉRIQUE

Collection bleue

Sud Continents Éditions a fait le choix des codes couleurs pour nommer les collections. La collection bleue est aménagée, dans un esprit de pluridisciplinarité, pour accueillir les ouvrages qui traitent des sciences du langage, de la littérature et plus largement des études culturelles. Le présent ouvrage inaugure la collection bleue.

Élisabeth YAUDAM

LES MÉTAMORPHOSES DU
DISCOURS FÉMININ DANS LA
LITTÉRATURE ORALE À L'ÈRE DU
NUMÉRIQUE

SUD CONTINENTS ÉDITIONS
2 rue Saint-Denis
49100 Angers

© Sud Continents Éditions 2025
<http://www.sudcontinentseditions.com>
contact@sudcontinentseditions.com

ISBN: 978-2-9588206-6-4
EAN: 9782958820664

Dédicace

Dédicace à
Ceux qui ont guidé mes premiers pas
dans la recherche !

Dédicace aux professeurs
Dili Palaï Clément
et
Paré Daouda

Sommaire

Introduction.....	9
Chapitre 1. Évolution du discours sur la littérature orale de l'époque coloniale à nos jours.....	13
I. Évolution des regards sur les littératures orales africaines.....	15
II. La présence féminine dans la littérature orale contemporaine.....	20
III. Des tentatives de redéfinition de la discipline.....	24
Chapitre 2. L'oralité et le numérique: rencontre de deux espaces discursifs extrêmes.....	29
I. La littérature comme espace discursif.....	30
II. L'espace numérique et ses caractéristiques.....	31
III. Les réseaux sociaux numériques, un espace de discours problématique.....	36
Chapitre 3. Les motifs discursifs dominants dans les textes oraux contemporains.....	41
I. Les discours euphoriques et dysphoriques dans la littérature	42
II. Le sexe : un motif esthétique permanent du discours littéraire oral féminin.....	53
III. Le mythe érotique.....	60
IV. Jeux esthétiques et enjeux de l'énonciation féminine.....	61
V. Des exemples de créativité populaire : la légende urbaine, le mythe et le chant populaire.....	66
VI. Le <i>One Woman Show</i> , un pan de l'oralité féminine.....	70

Chapitre 4. Le numérique: un facteur de mutation des aspects du discours féminin dans la littérature orale.....	75
I. La mutation du contexte de réception des textes oraux.....	70
II. La Mutation du discours féminin dans la littérature orale.....	81
III. L'altérité féminine comme source de maladie vénérienne.....	91
IV. Mutation et transformation sociale à l'aune des littératures orales.....	94

Chapitre 5. Les implications épistémologiques des mutations du paysage de littérature orale.....	97
I. L'extension des paysages contextuel et conceptuel des littératures orales.....	98
II. Les implications épistémologiques des métamorphoses du paysage de la littérature orale..	106
III. La mutation conceptuelle du champ épistémologique.....	119

Conclusion.....	125
-----------------	-----

Bibliographie.....	129
--------------------	-----

Index.....	137
------------	-----

INTRODUCTION

Hier, pour dire en public son mal-être social, ou tout simplement exprimer ses émotions profondes, la femme se servait de la parole voilée dans un texte oral qui reprenait la forme, les codes culturels et esthétiques des divers genres traditionnels de la littérature orale.

Aujourd'hui, la femme continue de dérouler en priorité le texte oral pour dire sa condition, manifester ses émotions, sous des registres variés et quelques fois dans une mise en scène qui tend à donner une couleur personnalisée à la présentation, le tout dans une parole libérée.

Entre les deux époques, a surgi le numérique. A la fois lieu de rencontre entre l'oral, le graphique et la technologie ; le numérique a permis une large diffusion de contenus des littératures orales.

Telle qu'elle se présente, la rencontre entre l'oralité et le numérique a modifié considérablement le paysage de la littérature orale. Et parce que le numérique apporte un environnement nouveau d'énonciation et de réception des contenus, il a des implications théoriques et conceptuelles qui bousculent les paradigmes traditionnels du paysage des littératures orales africaines.

C'est particulièrement le discours féminin qui porte ce changement. Disons que dans le discours du personnage féminin, les formes de transgressions et de mutations des codes culturels se multiplient. Toutes ces mutations bouleversent le rapport ordinaire que l'on a avec ces contenus.

Ainsi, à travers la mutation des contextes, la littérature orale est sortie de son cloison rupestre pour faire la rencontre des paysages épistémologiques complexes. Ainsi, les changements politiques, idéologiques, culturelles, sociales, économiques, technologiques, environnementales de ces dernières décennies ont impacté le cadre épistémologique de façon générale.

Le corpus littéraire oral contemporain est de ce fait rendu dynamique, ambigu et même ambivalent. A l'analyse, les entrées thématiques habituelles constituées des notions telles que le pouvoir, la vengeance, la jalousie... offrent des perspectives de plus en plus inabouties de lecture.

La littérature orale se retrouve de ce fait au cœur des enjeux sociales, culturelles, linguistiques, identitaires... Les contenus des littératures orales africaines ne sont plus l'affaire de la seule discipline concernée, ou des disciplines connexes telles que l'ethnologie ou l'anthropologie. Les littératures orales, lorsqu'elles sont énoncées sur les réseaux sociaux numériques, attirent l'attention des disciplines qui se trouvent bien au-delà du périmètre des sciences humaines : sciences du langage, sciences et techniques de la communication, histoire, littérature, culture numérique... sont impliquées dans ces métamorphoses.

Au final, c'est la question de la pertinence des objectifs et des enjeux actuels de la recherche en littérature orale qui est posée. Celle aussi de l'efficacité des outils conceptuels d'investigation hérités de l'époque coloniale. Sont remis en question les paradigmes qui construisent le paysage de la littérature orale. Le statut traditionnel de la femme en tant qu'énonciatrice et créatrice de contenus des littératures orales devient préoccupant.

L'analyse est menée à partir du corpus des littératures orales traditionnelle et contemporaine. Le discours de la femme a fait l'objet d'une attention particulière. Le contenu de l'analyse fait cinq chapitres. Le premier chapitre présente l'évolution du discours sur la littérature orale de l'époque coloniale à nos jours. Le deuxième chapitre s'intéresse à la rencontre de l'oralité et du numérique en tant qu'espaces discursifs. Le troisième chapitre s'intéresse aux motifs transgressifs dominants du corpus. Le quatrième chapitre analyse l'impact du numérique dans la mutation du discours des personnages féminins. Enfin, le cinquième chapitre présente les implications épistémologiques des mutations survenues dans le paysage de la littérature orale.

CHAPITRE 1. ÉVOLUTION DU DISCOURS SUR LA LITTÉRATURE ORALE DE L'ÉPOQUE COLONIALE À NOS JOURS

Introduction

Les réseaux sociaux numériques¹ sont l'une des caractéristiques dominantes de l'époque contemporaine. Leur contenu laisse observer au quotidien une diversité de profils de femmes. Des femmes célèbres ou anonymes², déroulant au nom et/ou à l'attention de leur groupe/genre, une parole, un discours, un texte déclamé, une chanson, un plaidoyer... très souvent porté vers la revendication des conditions de vie meilleures. La femme revendique ainsi pour la femme le droit de disposer de son corps, de rompre avec les pratiques culturelles dégradantes, d'avoir accès aux ressources foncières, à la liberté de religion ; elle manifeste le désir d'être actrice des causes sociales, la lutte contre la pauvreté en l'occurrence ; elle exprime sa volonté de participer à la scolarisation des personnes de sa catégorie, de lutter contre les risques liés aux mariages précoces, aux grossesses non désirées ... Des discours presque toujours

¹facebook ou Meta, Twiter ou X, LinkedIn, viadeo, Logotypes, Instagram, Whatsapp, clubhouse, youtube, sharing, tiktok, etc. Des femmes anonymes dont certaines finissent par devenir populaires et porter l'appellation d'influenceuses.

² Des femmes anonymes dont certaines finissent par devenir populaires et porter l'appellation d'influenceuses.

accompagnés de témoignages de victimes en guise d'illustration.

A l'opposé, un autre profil de femmes, plutôt épanoui, investit le même champ numérique pour manifester non sans fierté son bien-être, son mieux-être. Le contenu des interventions de ces dernières vont des recettes de cuisine aux astuces de séduction amoureuse en passant par les conseils sur l'entreprenariat féminin, sur les soins de beauté, la vie sexuelle, les relations interpersonnelles, la réussite professionnelle, l'éducation des enfants ; avec tout ce que cela entraîne d'affichage du statut social et/ou de son parcours de réussite.

Dans l'un et l'autre cas, le discours oral est le plus souvent non voilé, plutôt offensif, à l'opposé de l'esprit de résignation de la femme d'hier, et le tout par écran interposé. Comme si le téléphone portable, l'usage du numérique dans son ensemble, enlevait à la femme africaine le voile de pudeur et de prudence dans lequel elle fut enrobée pendant des millénaires.

Il arrive cependant que surgisse au milieu de ce décor, dans ce paysage des réseaux sociaux numériques, le texte oral à vocation littéraire, proféré directement ou indirectement par la femme rurale ou urbaine, et dont la présence dans cet environnement n'est pas sans susciter des interrogations. Ainsi, contes, chantefables, berceuses, devinettes, mythes, légendes prolifèrent-ils sur *facebook*, *tik tok*, *instagram*...

Ainsi, le numérique apparaît comme le nouveau paysage d'éclosion de la littérature orale. Une rencontre qui s'est faite au prix de la traversée de plusieurs époques par la littérature orale. Et qui finalement, fait des réseaux sociaux numériques un espace discursif inédit au cœur d'une interaction plurielle.

I. Évolution des regards sur les littératures orales africaines

I.1. Les littératures orales africaines à l'époque coloniale

C'est le contexte de la colonisation qui a construit les attitudes et les prismes d'observation dominant du champ de la littérature orale africaine. Le projet colonial, porté par les thèses positivistes, les philosophies et les idéologies politiques racistes devenues dominantes vers la fin du 18^e siècle, se traduisant en France par l'esprit colonial de la III^e République³ ; ce projet colonial s'est bruyamment manifesté par un esprit de clivage et un regard discriminant qui a classé et rangé dans une intention d'hiérarchisation tout ce qui lui semblait porteur de différence culturelle. Les cultures africaines en générale, et particulièrement la littérature orale en a fait les frais.

³ La III^e République qui a existé de 1870 à 1914 en France. Elle a été proclamée par Léon Gambetta et son ambition fut de restaurer la grandeur de France. D'où l'importance du colonialisme pour ce régime.

Le projet colonial aura pour concept opératoire le terme de modernisme. Le modernisme est défini par opposition au traditionalisme, considéré comme synonyme de vieux, d'archaïque. Les thèses du modernisme reposent sur la conviction que les sociétés africaines, enveloppées dans une forme embryonnaire, et structurées autour des institutions sociales précaires et atemporelles, sont incapables d'évolution. Bien plus, la tradition ne constituerait qu'un frein au développement. C'est pourquoi les structures sociales, culturelles, politiques et économiques mises en place par la colonisation marginalisaient les langues et les cultures africaines, quant elles n'étaient pas simplement orientées vers leur neutralisation.

Le critère principal ayant servi à appréhender cette littérature durant toute l'époque coloniale et même bien au-delà, repose sur la dichotomie linguistique langue écrite Vs langue orale. La langue écrite étant considérée égale langue littéraire, et la langue orale considérée comme langue non littéraire. Ou disons, du point de vue évolutionniste que la littérature orale était présentée comme l'ancêtre de la littérature écrite.

En réalité, l'opposition langue écrite Vs langue orale n'était pas linguistiquement justifié, y compris à l'époque coloniale. Car, dès le début des années 1930 déjà, les structuralistes ont identifié et mis en avant la richesse et la complexité de la langue orale par rapport à l'écrit. Ainsi, Bloomfield (1933) écrivait que l'écriture n'est pas la langue mais un moyen de la consigner par des marques visibles ». Autrement dit, la langue orale n'est pas un ancêtre miniaturisé, une forme imparfaite de l'écrit comme on l'a longtemps considéré.

Achille Mbembe (2000) dira à ce propos qu'en manipulant à sa convenance et avec une très grande liberté l'environnement linguistique et culturel des peuples dominés, c'est moins pour les intérêts de la science et de la culture que cela est fait mais davantage pour des visées idéologiques et politiques. Aussi, écrira-t-il que sous prétexte de s'interroger sur la moralité de l'indigène :

Le conquérant en colonie poursuit en réalité deux objectifs. D'un côté, il cherche à définir de façon arbitraire, les contours et les conditions de la moralité en général. De l'autre, il cherche à établir et à faire admettre, de façon autoritaire, la pauvreté et l'altérité radicale du colonisé. (Mbembe : 2000 : 267)

Ainsi, les langues et les cultures africaines étaient-elles absentes des programmes éducatifs, de l'environnement culturel institutionnel, du milieu politique et économique. Ainsi, la littérature écrite était considérée comme le fruit d'un esprit cultivé et supérieur, et porteur de la forme la plus achevée de l'expression linguistique, et seule représentative de la civilisation, et donc seule susceptible de prétendre à l'universalité. Par contre, la littérature orale était présentée comme la manifestation d'une culture endogène, d'une culture à l'étape primaire, trainant une forme de précarité créative ; par ses formes et formules répétitives, elle traduirait une forme de lourdeur d'esprit et de manque de dynamisme. Bref, la littérature orale était une littérature sur laquelle ne pesait que des soupçons d'incapacité.

Il a fallu attendre le début les années 1950, l'écllosion des mouvements indépendantistes, le renouvellement du regard de l'ethnologie sur les cultures africains amené par la sociologie et le courant critique du modernisme de Georges Balandier, les influences tardives et indirectes du structuralisme sur les penseurs africains ; entre autre, il a fallu ce contexte pour que les cultures africaines et la littérature orale puissent trouver grâce auprès des chercheurs en sciences humaines et sociales. Balandier (1955) trouve suspicieux et intéressé l'attachement du colonialisme à la transformation culturelle des sociétés colonisées.

C'est aussi le point de vue de Louis-Jean Calvet lorsqu'il constate qu'« en théorisant les rapports entre les langues, c'est aux rapports entre les communautés qu'on pense, et l'idéologie dominante de l'époque est alors largement présente (nationalisme et centralisme) » (Calvet, 1974 : 22). En d'autres termes, la colonisation a transformé les différences culturelles en une différence raciale.

I.2. Les littératures orales africaines des indépendances à nos jours

A partir des années 1960, la littérature orale africaine commence à intéresser une pluralité d'acteurs scientifiques, le plus souvent venus des disciplines autres que l'ethnologie et la littérature elle-même. Anthropologues, sociologues, ethnologues, linguistes, historiens, pédagogues... investissent tout azimuts ce paysage. Ils appréhendent la chose sous une diversité de

point de vue. A cet effet, nombreuses apparaissent les dénominations et les définitions de la discipline : « littérature orale », « oralité africaine », « traditions orales », « oraliture », « cultures orales », « savoirs culturels »... ; avec même aujourd'hui, en bonus des terminologies pour désigner un sous-champ à l'intérieur dudit champ de la littérature orale, à savoir : « oralité urbaine », « oralité contemporaine » ou encore « néo-oralité ». Par ces terminologies, l'on désigne autant le contenu littéraire oral classique que sont le conte, les proverbes, le mythe, la légende, la chantefable, les comptines, les devinettes, les berceuses, l'historiographie, les récits généalogiques, poésie chantée, les chants funéraires... ; qu'autant le contenu oral nouveau qui émerge de plus en plus des milieux urbains et que l'on caractérise d'oralité urbaine, humour, comédie de rue, légende urbaine, *one man show*, *one woman show*, conte urbaine...

1.3. L'éclosion d'un nouveau sous-champ : la littérature orale urbaine de scène

L'oralité urbaine ou l'oralité contemporaine de scène est aujourd'hui un sous-champ important du champ de la littérature orale. Elle apparaît sous des traits caractéristiques constitués.

Ainsi, analysant l'environnement camerounais de l'oralité urbaine, Pierre Fandio (2012) en arrive à tirer de ce sous-champ des caractéristiques qui ont en commun d'être porté par un discours de la marge, de l'usage d'un code linguistique venu du langage populaire, de l'usage

d'un code esthétique situé à la marge de la culture cultivée, de l'emploi des codes sociaux porteurs d'incertitude, d'un contenu du discours qui problématise le rapport du citoyen ordinaire avec les instances institutionnels...

S'attardant particulièrement sur l'aspect esthétique du contenu des productions de l'oralité urbaine, Fandio (2012 : 122-123) constate qu'elle « /.../ exploite nombre des ressorts des arts populaires traditionnels et contemporains ». Ainsi, il explique que les spectacles des humoristes camerounais ne constituent pas des modèles typifiés repris indifféremment et indéfiniment. Le modèle contenu dans le texte oral de départ et les réponses spontanées des comédiens varient d'un spectacle à un autre, d'un public à un autre, en fonction de l'actualité et de l'intérêt manifestement différent des uns et des autres ; rappelant l'esthétique d'énonciation des contes, des mythes, des légendes... Il conclue en définitive que le théâtre populaire notamment vit des rapports complexes, tant linguistique, qu'esthétique et social, inspirés tant de la société traditionnelle et de son art que de la société moderne.

II. La présence féminine dans la littérature orale contemporaine

Autant de mutations qui bouleversent le paysage des littératures orales africaines, et donc les implications épistémologiques sont sans précédents. Les objectifs et les enjeux de la recherche tels qu'ils se présentent aujourd'hui manquent de pertinence ; la méthodologie de